

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

# L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 50 c.  
Réclames... 30  
Faits divers... 75

RÉSERVES SONT FAITES  
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne :

A PARIS, Chez MM. HAVAS-LAFFITE et Co, Place de la Bourse, 8.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

ABONNEMENT.

SAUMUR : 30 fr.  
Un an... 16  
Six mois... 8  
Trois mois... 5  
Paris : 35 fr.  
Un an... 18  
Six mois... 10  
Trois mois... 6

On s'abonne :

A SAUMUR, Chez tous les Libraires ;  
A PARIS, Chez DONGREL et BULLIER, Place de la Bourse, 83 ;  
A EWIG, Rue Talbot, 40.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

SAUMUR,

24 Mai 1877.

## Bulletin politique.

Le mouvement préfectoral de dimanche irrite la presse radicale. Nous ne saurions nous étonner de son mécontentement. Nous nous bornons à la renvoyer aux anciens articles de pression et d'intimidation dont elle a successivement accablé M. Ricard, de Marcère et Simon, pour en obtenir des mandats de préfets et de sous-préfets.

Il est une tactique des journaux de la gauche contre laquelle nous ne saurions trop protester, parce qu'elle a pour résultat de répandre dans le public des alarmes qui sont absolument sans fondement et qui pourraient contribuer à jeter une certaine perturbation dans le monde des affaires.

Ces journaux essayent d'établir une coïncidence, une solidarité secrète entre l'acte d'autorité que le Maréchal vient d'accomplir et l'intention ou la prévision d'une guerre prochaine de la France avec l'Italie et avec l'Allemagne.

Franchement, c'est pousser un peu trop loin l'esprit de parti. Semer volontairement dans le pays des inquiétudes que l'on sait parfaitement être fausses, comme moyen de polémique contre un ministère dont on regrette l'avènement et dont on désire la chute, c'est dépasser de beaucoup la limite de ce qui est admissible dans les luttes les plus violentes même de la politique. Calomnier le gouvernement de son pays à la fois vis-à-vis de l'étranger, au risque de compromettre les intérêts nationaux, et vis-à-vis de l'industrie, au risque de ruiner les intérêts commerciaux, c'est une faute et un crime.

Aujourd'hui surtout les faux bruits de cette nature qu'on cherche à répandre dans les populations laborieuses sont d'autant plus coupables, qu'on reçoit au contraire de l'étranger des nouvelles rassurantes au point de vue de la paix européenne.

MENEZ ! MENEZ TOUJOURS !

Jamais le mot de Basile n'a été plus vrai qu'aujourd'hui. Les journaux radicaux, depuis cinq jours, remplissent leurs colonnes de mensonges odieux et antipatriotiques.

L'acte vigoureux et nécessaire du Maréchal a eu pour premier effet de mettre hors des gonds toute la suite dont M. Gambetta est le chef et l'organe. M. Gambetta rêve de reprendre la dictature dont il s'est servi, en 1870, pour briser sans raison tous les conseils généraux et municipaux de France, et organiser avec le succès que l'on sait LA GUERRE A OULTRANCE.

Une première fois la France avait jugé M. Gambetta et ses satellites ! Mais depuis 1871 les événements ont marché et le pays trompé semble avoir oublié ses misères et ses hontes, le siège de Paris et la Commune, — toutes les douleurs enfin que nous avons supportées !

Chez une nation véritablement forte, M. Gambetta n'aurait jamais osé relever la tête. Et pourtant, spectacle profondément triste, il la dresse aujourd'hui avec une insolence que rien n'égale, sinon l'apathie de la France.

Cel homme, néfaste entre tous, qui a fait

tuer sans raison nos pauvres mobiles, et qui, au moment du péril, s'est sauvé à Saint-Sébastien, cet homme, disons-nous, prétend en ce moment parler haut et opposer au maréchal de Mac-Mahon sa triste personnalité.

Tous les moyens lui paraissent bons. Devant l'illégalité même, il ne recule pas.

Quatre heures après la prorogation légale de la Chambre, il n'a pas craint de proposer et de faire voter, par une majorité inconsciente et docile, une adresse absolument illégale au peuple français.

Ce factum, que nous avons publié, est un acte factieux au premier chef. Pourtant le Maréchal et le nouveau cabinet l'ont dédaigné ! Ils ont bien fait, car il convient de laisser au pays le temps de réfléchir afin d'apprécier à leur juste valeur les hommes sans principes qui, depuis trop longtemps, le ruinent par faiblesse ou par ambition !

Mais la France, aujourd'hui, se trouve placée, par le fait même de l'acte du Maréchal et de la protestation gambettiste, en présence d'une situation parfaitement définie. D'un côté, le Maréchal et les garanties que son patriotisme et sa loyauté donnent à la nation ; — de l'autre, les espérances que les anxieuses ambitions de M. Gambetta font naître dans les bas-fonds de notre société.

Les conservateurs hésiteront-ils à prendre le seul parti qui convienne à la situation ? A l'acte du Maréchal opposeront-ils, comme jadis, d'éternelles et misérables revendications de parti ? Refuseront-ils, oubliant leurs divisions, de s'unir sur le terrain de la Constitution loyalement et sincèrement pratiquée ?

Cela est impossible ! le moment est opportun. Il faut à tout prix que la France sorte de l'épouvantable situation qui paralyse son action politique et son expansion industrielle et commerciale. Tous les hommes de sens et de cœur le comprennent !

C'est pourquoi nous croyons fermement que le parti conservateur, solidement uni, trouvera l'énergie nécessaire pour porter haut et ferme, dans la lutte qui commence, le drapeau DE PAIX INTÉRIEURE ET EXTERIEURE affirmée dans le message du Président de la République.

Dès maintenant, signalons et démasquons la tactique la plus déloyale de nos adversaires, celle sur laquelle ils comptent avec une douloureuse impudeur. Ils espèrent effrayer le pays, pour mieux dire les électeurs, car leur patriotisme ne dépasse guère la sphère électorale, en lui présentant la perspective d'une guerre européenne, d'une rupture avec l'Italie et l'Allemagne.

Rien n'est plus faux. Les relations entre la France et l'Italie sont excellentes. Le duc Decazes a eu avec le général Cialdini, l'ambassadeur d'Italie, une entrevue qui ne laisse aucun doute sur l'état des relations amicales entretenues entre les deux puissances. Toutes les nouvelles contraires publiées par les journaux radicaux depuis quatre jours ne sont que d'odieus mensonges.

Avec l'Allemagne, nos relations n'ont jamais été meilleures. Le général d'Abzac, premier aide-de-camp du Maréchal, a eu récemment plusieurs entretiens avec l'empereur Guillaume, et, de ce côté-là encore, aucun péril ne menace la France.

C'est pourquoi les radicaux mentent effrontément lorsqu'ils soutiennent que l'Allemagne songe à nous attaquer.

L'empereur Guillaume, au contraire, sait

parfaitement que si le Maréchal venait à disparaître et qu'il fût remplacé par M. Gambetta, la situation serait toute différente. M. Gambetta n'est-il pas, en effet, l'homme de la guerre à outrance ?

Donc, à l'extérieur rien à craindre — pas plus que sous le ministère de Jules Simon — et, — peut-être, — moins que sous le ministère Jules Simon. Voilà la vérité trénette, très-claire, très-précise, — et contre cette vérité les mensonges radicaux ne prévaudront point.

Les campagnes, que l'on prétend effrayer, ne sont pas aussi naïves que le pensent les chefs du radicalisme. Il a été possible de les inquiéter avec le spectre de la guerre : — mais demain elles crieront à ceux qui les ont trompées : « Vous êtes des blagueurs voulant paraître sinistres et n'étant que ridicules ! »

Ce jour — il n'est pas éloigné — où les campagnes auront deviné le jeu antipatriotique des ambitieux de la gauche, les radicaux seront morts — eux et leurs doctrines !

A l'intérieur, les fausses nouvelles vont aussi leur train. L'Exposition sera retardée, — dit-on hypocritement. Mensonge toujours !

Le pays est inquiet, troublé. — Mensonge ! mensonge ! La Bourse monte ; les capitaux, que le radicalisme effrayait, saluent à leur façon l'initiative sage et libérale du Maréchal ! Est-ce clair et significatif ?

Que le pays travailleur ne s'effraie point ! — qu'il regarde autour de lui ! — qu'il repousse les mensonges qui s'étalent au grand jour ! qu'il mette sa confiance dans l'honnêteté, la vaillance et le patriotisme du Maréchal ! Et alors il trouvera son salut, sa prospérité industrielle et commerciale dans la libre pratique des institutions constitutionnelles ! Mais qu'il n'hésite pas, car nous sommes rendus à cette heure psychologique et solennelle où les hésitations amoindrissent les hommes, perdent les gouvernements, et quelquefois, enfin, tuent les nations.

Les républicains de 1877 tiennent un langage humilié que les circonstances difficiles où nous nous trouvons et les épreuves douloureuses que nous avons traversées ne justifient que trop. Nous ne songeons pas à combattre leurs tendances plus que pacifiques. Nous sommes même forcés de les approuver et de les partager, en principe.

Après les désastres successifs de 1870 et de 1871, qui ont accablé la France à la fin de l'Empire et au commencement de la République, la paix ne nous est pas imposée seulement par la prudence, la sagesse et la raison, elle nous est encore recommandée par le patriotisme.

Mais enfin, les républicains de 1845 et de 1830, auxquels se mêlaient volontiers les bonapartistes devenus libéraux, avaient un tout autre langage.

Le contraste est si grand, qu'il nous est impossible de ne pas faire remarquer que le parti qui se fait actuellement le protégé de l'Italie et de la Prusse, et qui a l'air d'avoir peur de son ombre, est le même qui, pendant trente ans, a reproché à la Monarchie de s'abaisser devant l'Europe.

La Monarchie était prudente, elle ne faisait ni de coup de tête, ni d'acte de folie. Elle n'était pas aventureuse au point de jouer le sort de la France sur un coup de dé. Mais elle s'est montrée toujours digne, souvent résolue.

La Restauration a pris le pouvoir dans

des temps très-difficiles aussi, et après des revers également très-douloureux. Lorsqu'elle a succédé à l'Empire, la France de 1814 comme celle de 1871 était vaincue : elle avait à payer une rançon ; l'ennemi occupait une partie de son territoire et elle n'avait qu'une armée désorganisée.

Huit ans ne s'étaient pas écoulés que la Restauration faisait, en 1823, malgré la vive opposition de l'Angleterre, l'expédition d'Espagne.

L'armée, commandée par le duc d'Angoulême, passait la Bidassoa ; traversait, triomphante, toute la péninsule ; rétablissait, presque sans effusion de sang, l'autorité royale de Ferdinand VII rentré dans Madrid ; se rendait en Andalousie, et couronnait son entreprise par la prise du Trocadéro, ce qui amenait la reddition de Cadix.

L'année 1823 n'était pas écoulée, que le duc d'Angoulême rentrait en France, après avoir pleinement réussi dans cette guerre aussi rapide qu'heureuse.

Voilà comment la Monarchie s'abaissait devant l'Europe.

En 1827 survint la guerre d'Orient, dite guerre de l'indépendance.

Cette fois ce fut une émotion universelle. Mais, malgré la douloureuse impression que chacun ressentait, en voyant combien était terrible et sanglante la lutte inégale engagée entre chrétiens et musulmans, l'Europe était hésitante.

Ce fut la Restauration qui prit l'initiative d'une résolution virile et chevaleresque. Toutefois, la Monarchie pouvait avoir des alliances. L'Angleterre et la Russie s'associèrent, par la convention de Londres, à la détermination de la France.

Pourtant il est avéré que c'est surtout la flotte française qui a remporté la victoire de Navarin.

La France intervenait ensuite de moitié avec l'Angleterre en Morée. Bientôt cette province chrétienne de l'empire des sultans était délivrée.

La Grèce enfin conquérait son indépendance et devenait un royaume.

A qui les Hellènes ont-ils dû de recouvrer leur nationalité depuis si longtemps perdue ? Surtout à la Restauration, qui avait fait en Morée une expédition non moins heureuse que l'expédition d'Espagne.

Voilà encore comment la Monarchie s'abaissait devant l'Europe.

La Restauration, minée par les républicains masqués et les bonapartistes libéraux, allait tomber, emportée par une révolution. Mais avant de disparaître, elle faisait l'expédition d'Alger, au grand déplaisir de l'Angleterre ; elle prenait cette ville d'assaut et jetait les bases de notre colonie d'Afrique.

Voilà toujours comment la Monarchie s'abaissait devant l'Europe.

Le gouvernement de Juillet, que la prudence de sa politique extérieure a fait durer dix-huit ans en état de paix avec l'Europe, a, lui aussi, de brillants états de service.

En 1831, une armée française intervenait, sous le commandement du maréchal Gérard, en Belgique, s'emparait d'Anvers, et imposait à tous les intéressés le traité de Londres des vingt-quatre articles.

Voilà encore comment la Monarchie s'abaissait devant l'Europe.

En 1832, l'expédition d'Ancone et l'occupation de cette ville étaient décidées et exécutées malgré l'Autriche dont la France contrebalançait l'influence en Italie par cet

acte aussi libéral que hardi, puisque le cabinet de Vienne était aussi hostile à une politique de modération dans les Etats du Saint-Siège.

Voilà toujours comment la Monarchie s'abaissait devant l'Europe.

En 1838, l'amiral Baudin s'emparait, après quelques heures de canonnade, du fort de Saint-Jean-d'Ulloa, dernière défense de la Vera-Cruz, ville importante du golfe du Mexique.

En 1844, le maréchal Bugeaud faisait l'expédition du Maroc et gagnait la sanglante bataille d'Isly, pendant qu'une escadre française bombardait Tanger et Mogador.

L'empereur du Maroc demanda et obtint la paix sans rançon, et le *Journal des Débats* de 1830 justifiait cet acte de chevalerie en disant que la France était assez riche pour payer sa gloire.

Enfin, le gouvernement de Juillet sut résister aux désirs de l'Angleterre, qui aurait voulu que la France abandonnât l'Algérie : il conserva notre colonie d'Afrique malgré la double opposition du dedans et du dehors, et ne cessa d'y étendre et d'y consolider notre domination par de fréquentes et heureuses expéditions.

Toutes les entreprises de la Monarchie, lointaines ou rapprochées, sur terre ou sur mer, ont été couronnées de succès ; elles se sont toutes terminées à l'avantage de la France, à la gloire de nos armes et à l'honneur de notre drapeau.

On a vu que plusieurs de ces expéditions avaient été entreprises malgré l'opposition d'autres puissances dont elles contrariaient les intérêts ou les principes.

Même dans ce siècle, même après les grands revers de la France en 1814 et en 1815, la Monarchie est donc loin d'avoir eu une attitude humiliée devant l'Europe, comme le lui ont longtemps reproché injustement les républicains, qui ont maintenant, au moindre froncement de sourcil de l'Italie ou de la Prusse, une physionomie si effarée.

Sans nous montrer aussi anxieux que les républicains affectent de l'être, nous voulons au moins tout autant qu'eux la paix avec l'Italie, la paix avec la Prusse ; et nous la voulons, parce qu'après les désastres militaires de la République et de l'Empire, elle est en effet devenue une nécessité pour la France.

Mais nous, du moins, nous n'avons point adressé à la Monarchie le reproche qu'elle méritait si peu de s'abaisser devant l'Europe par un amour exagéré de la paix. Elle a su éviter une guerre générale ; mais elle l'a évitée en tenant partout et toujours d'une main virile le drapeau de la France.

(Le Soleil.)

## Chronique générale.

### LE MOUVEMENT PRÉFECTORAL.

La précipitation avec laquelle M. de Fourtou a accompli ses réformes administratives l'a obligé à revenir sur son travail pour y faire d'assez nombreux changements.

Quelques préfets qui figurent dans la première liste n'acceptent pas les postes qui leur avaient été assignés.

Un préfet de l'ancienne administration conservé par le nouveau régime a donné sa démission ; c'est celui de Loir-et-Cher, M. Patinot. Un autre préfet de la même catégorie, mais déplacé et envoyé du Mans à Guéret, M. Servois, a préféré solliciter sa mise en disponibilité que d'accepter la sorte de disgrâce qu'on lui infligeait. Sa demande a été accueillie et il est remplacé dans la Creuse par M. de Ponteu, ancien préfet du Lot, et classé dimanche parmi les fonctionnaires disponibles.

M. le comte de Rhortais, nommé préfet de la Vendée, préfère rester à la tête du département du Morbihan.

Par conséquent, M. le marquis de Four-nès, qui venait d'être appelé à Vannes, a été nommé préfet de la Vendée.

M. Bourdier, qui passait de Niort à Auxerre, refuse cette dernière préfecture ; il est nommé préfet de l'Indre.

\*\*

On met plusieurs noms en avant pour le portefeuille de la marine. On cite plusieurs vice-amiraux : de Dompierre d'Hornoy, de

Montagnac et surtout du préfet maritime de Lorient, Giquel des Touches.

\*

\*\*

Nous apprenons que les sénateurs et députés de chaque département vont provoquer dans les chefs-lieux d'arrondissements des réunions privées qui se composeront, sur leur invitation, des conseillers généraux républicains, des conseillers d'arrondissements républicains, de tous les maires républicains et de tous les chefs du parti républicain qui, dans chaque commune, possèdent la confiance du plus grand nombre des électeurs. Quant aux députés, ils ont reçu pour mission spéciale de visiter les divers cantons de leur circonscription dans le but de provoquer un pétitionnement général dans le pays pour la rentrée des Chambres. On voit que le mouvement s'organise et qu'il est temps que le gouvernement intervienne pour parer aux difficultés qu'on va lui susciter.

\*\*

Dans la France, M. Emile de Girardin, revenant à son ancien système de formulation sa pensée en alinéas, résume ainsi la situation :

« Prorogation, déjà consommée, des deux Chambres au 16 juin 1877 ;

» Deuxième prorogation, celle-ci probable, au 16 juillet suivant ;

» Elections générales de la Chambre des députés avant le 16 octobre de cette année ;

» Renversement par le suffrage universel du cabinet actuel ;

» Nomination d'un nouveau Président de la République en novembre prochain, au lieu du 20 novembre 1880. »

Au moins voilà qui est net : c'est un congé en bonne et due forme signifié au Maréchal. Heureusement, M. de Girardin n'est pas le pays.

\*

Nous croyons savoir que le nouveau préfet du Rhône aura la mission de constituer une commission municipale à Lyon à la première incartade du conseil municipal actuel.

\*

Les anniversaires de Pie IX. — Il est à remarquer que c'est dans les mois de mai et de juin que se trouvent les anniversaires des faits les plus remarquables de l'existence du Pape :

Ainsi, le 5 mai, c'était la fête de saint Pie V, patron adopté par Pie IX.

Le 13 mai, anniversaire de la naissance du Pape, qui est aujourd'hui dans sa quatre-vingt-sixième année.

Le 24 mai de cette année (lundi dernier) était le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa préconisation épiscopale.

Le 3 juin prochain sera le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa consécration épiscopale.

Le 17 juin suivant, le 32<sup>e</sup> anniversaire de son élection au souverain pontificat.

Enfin, le 24 juin sera le 32<sup>e</sup> anniversaire du couronnement de Pie IX.

## Chronique militaire.

Le ministre de la guerre vient de désigner M. le colonel Grandin, du 4<sup>e</sup> cuirassiers, en garnison à Angers, pour aller en Russie étudier et suivre sur le théâtre même de la guerre les manœuvres de la cavalerie russe.

M. le colonel Grandin est d'ailleurs un de nos officiers de cavalerie les plus aptes à se rendre compte en détail de tout ce qui distingue la cavalerie russe et la place au premier rang de cette arme en Europe. C'est à lui que l'on doit le nouveau règlement sur le service en campagne suivi par la cavalerie française.

Le ministre de la guerre vient d'apporter une utile modification à l'instruction militaire pour ce qui concerne la charge du fusil.

Voici les principaux passages de la circulaire adressée à ce sujet aux généraux commandant les corps d'armée :

« Messieurs, mon attention a été appelée sur l'insuffisance de la méthode employée jusqu'ici pour l'instruction des hommes de recrue, en ce qui concerne la charge du

fusil. Quand on examine la série des exercices auxquels sont soumis les hommes nouvellement incorporés, on voit qu'un temps considérable est consacré à leur apprendre à charger leur arme, et l'on peut constater que, lorsque, au prix de longs efforts, on est arrivé à leur faire exécuter avec précision et ensemble la charge simulée, ils ne connaissent pas ce qu'il y a pour eux de plus essentiel et de plus directement utile, c'est à-dire le chargement proprement dit de l'arme. »

## Chronique Locale et de l'Ouest.

### CONCOURS MUSICAL D'ANGERS Du 21 mai 1877.

#### Liste des Récompenses.

##### CONCOURS DE LECTURE A VUE.

###### FANFARES.

###### Troisième division. — Troisième section.

Premier prix, médaille de vermeil, fanfare de Murs. — Directeur, M. Jacquet.

Deuxième prix, médaille de vermeil, fanfare de Mazé. — Directeur, M. Raveneau.

Troisième prix, médaille d'argent, fanfare de Poillé. — Directeur, M. Rouillard.

Quatrième prix, médaille d'argent, fanfare de Brain. — Directeur, M. Gourdon.

###### Troisième division. — Deuxième section B.

Premier prix, médaille de vermeil, fanfare de Craon. — Directeur, M. Gravaud.

Deuxième prix, médaille d'argent, fanfare de Longué. — Directeur, M. Hublot.

Troisième prix, médaille d'argent, fanfare de Vouvray. — Directeur, M. Carré.

###### Troisième division. — Deuxième section A.

Premier prix, médaille de vermeil, fanfare d'Evron. — Directeur, M. Collet.

Deuxième prix, médaille d'argent, fanfare de Sablé. — Directeur, M. Bokler.

Troisième prix, médaille d'argent, fanfare de Trélazé. — Directeur, M. Cohu.

###### Troisième division. — Première section.

Premier prix, médaille de vermeil, fanfare de Saint-Symphorien. — Directeur, M. Berbigier.

Deuxième prix, médaille d'argent, fanfare de Loué. — Directeur, M. Bachelot.

Troisième prix, médaille d'argent, fanfare de Fougeres. — Directeur, M. Chevreuil.

Prix d'encouragement, médaille d'argent, fanfare de Segré. — Directeur, M. Megnen.

###### Deuxième division.

Premier prix *ex æquo*, médaille de vermeil, fanfare de Sillé-le-Guillaume. — Directeur, M. Maze-rout.

Médaille de vermeil, fanfare de Fondettes. — Directeur, M. Boureau.

Deuxième prix, médaille d'argent, fanfare du Cercle municipal de Châtelleraut. — Directeur, M. Pelotier.

###### Première division.

Pas de premier prix.

Deuxième prix, médaille d'argent, fanfare de Saint-Maixent. — Directeur, M. Bernazé.

###### Division supérieure.

Pas de premier prix.

Deuxième prix, médaille de vermeil, fanfare de Langeais. — Directeur, M. Breimant.

###### HARMONIES.

###### Troisième division. — Troisième section.

Mention honorable, harmonie de Parçay-Meslay. — Directeur, M. Bredif.

###### Troisième division. — Deuxième section.

Premier prix, médaille de vermeil, harmonie d'Amboise. — Directeur, M. Margarita.

Deuxième prix, médaille d'argent, harmonie de Corné. — Directeur, M. Viau.

###### Deuxième division. — Première section.

Premier prix, médaille de vermeil, harmonie de Thouars. — Directeur, M. Herinann.

Deuxième prix, médaille d'argent, harmonie des Sables-d'Olonne. — Directeur, M. Belleville.

###### Deuxième division.

Premier prix à l'unanimité du jury, médaille de vermeil à la musique municipale de Saumur. — Directeur, M. Meyer.

###### Première division.

Premier prix, médaille d'or, offerte par le pensionnaire supérieur Chevrollier, à la musique des sapeurs-pompiers de Nantes. — Directeur, M. Antony Bernier.

Deuxième prix, médaille de vermeil, Union Musicale de Châtelleraut. — Directeur, M. Chartier.

###### Division supérieure.

Premier prix, médaille d'or, offerte par M. Louis Janvier de la Motte, Châteaugontier. — Directeur, M. Pirouelle.

###### Excellence.

Premier prix à l'unanimité avec félicitations des membres du jury, médaille d'or, musique municipale des sapeurs-pompiers de Reims. — Directeur, M. Bazin.

###### ORPHEONS.

###### Troisième division. — Troisième section.

Prix, médaille d'argent, orphéon de Parçay-Meslay. — Directeur, M. Bredif.

Troisième division. — Deuxième section.  
Prix, médaille de vermeil, orphéon la Lyre Havrais.  
Directeur, M. Poin.

Troisième division. — Première section.  
Prix, médaille de vermeil, orphéon de Saumur.  
Directeur, M. Gravaud.

Deuxième division.  
Premier prix avec félicitation du jury, médaille de vermeil, orphéon du Mans. — Directeur, M. Jacquet.

Deuxième prix à titre d'encouragement, orphéon de Breloux. — Directeur, M. Ayrault.

Première division.  
Prix, médaille de vermeil, orphéon de Tonnac.  
Directeur, M. Cortequisse.

Division supérieure.  
Premier prix, médaille d'or, orphéon de Saumur-treuil-sous-Bois. — Directeur, M. Gagne.

Deuxième prix, médaille de vermeil, orphéon Chorale-Boieldieu de Rouen. — Directeur, M. Gagne.

Excellence.  
Médaille d'or, orphéon la Lyre Havrais.  
Directeur, M. Blavet.

(La fin à demain.)

#### LE CONCOURS DE SOLI.

Le correspondant d'Angers de l'Union musicale de Tours adresse à ce journal un article sur les fêtes musicales. Nous en retrayons le passage suivant, concernant le concours de soli, auquel ont pris part les Musiques des Sapeurs-Pompiers de Saumur, la Philharmonique de Châteaugontier et la Musique Municipale des sapeurs-pompiers de Reims :

« ... Au Cirque, le concours de soli n'avait pas attiré moins de monde que celui des orphéons de première catégorie au Grand-Théâtre, où l'assistance était des plus nombreuses et des plus brillantes.

» Trois musiques d'harmonie ont pris part à ce concours : les Sapeurs-Pompiers de Saumur, la Philharmonique de Châteaugontier, la Musique Municipale des sapeurs-pompiers de Reims.

» M. Gounod présidait le jury. Il s'acquittait de cette tâche avec une attention soutenue qui a frappé tout le monde. A plusieurs reprises il a réclamé le silence afin de pouvoir mieux apprécier les musiques qui se faisaient entendre.

» Malgré leur petit nombre, les Sapeurs-Pompiers de Saumur ont été fort remarqués ; le morceau exécuté par la Philharmonique de Châteaugontier était de la composition de son excellent chef, M. Pirouelle, qui permettait d'apprécier toutes ses qualités, mais la palme — et sur ce point le jury et le jury se sont trouvés d'accord en faveur du concours d'harmonie — a été dévolue à la musique de Reims qui, beaucoup plus nombreuse que les précédentes, possédait un grand nombre de solistes des plus distingués ; ceux-ci ont admirablement mis en valeur les qualités mélodiques d'une brillante fantaisie de M. Mohr. »

Voici les récompenses qui ont été décernées à Angers à la distribution solennelle des prix du concours, avec les noms des vainqueurs :

La maison F. Besson, de Paris. — Un cornet écho, argent, gravé et doré, d'une valeur de 450 fr.

La maison Goumas, de Paris. — Un téléphone, d'une valeur de 250 fr.

La maison Millereau, de Paris. — Un cornet à piston, doré, argenté, d'une valeur de 250 fr.

La maison Coste et C<sup>ie</sup>, de Paris. — Un par M. Sudre. — Une contre-basse, d'une valeur de 400 fr.

La maison L. François, Maître et C<sup>ie</sup>, de Paris. — Un piston, doré, argenté, d'une valeur de 275 fr.

La maison Gautrot, Durant et C<sup>ie</sup>, de Paris. — Deux médailles de vermeil, module.

M<sup>me</sup> Mourin. — Une médaille d'or.

M. Achille Joubert, sénateur. — Une médaille d'or.

M. Berger, député. — Une médaille d'or.

M. Louis Janvier de la Motte, député. — Une médaille d'or.

Les élèves du musée national d'Angers. — Une médaille d'or et quatre médailles de vermeil.

M. le vicomte Ernest de Rouille. — Une médaille d'or.

Grand Cercle du Boulevard. — Une médaille d'or.

Ecole primaire supérieure (Pensionnaire Chevrollier). — Une médaille d'or et une médaille de vermeil.



Librairie J. GRASSET, rue Saint-Jean.  
**CARTE DU THÉÂTRE DE LA GUERRE**  
 En Europe et en Asie  
 Prix : 1 fr. 50.

Cette carte, de 1<sup>m</sup> 05 sur 0<sup>m</sup> 75, coloriée par provinces, est, sans contredit, la plus complète de celles parues jusqu'à ce jour.  
 Elle embrasse non-seulement la Turquie, mais aussi la mer Noire tout entière avec une partie de la Perse à l'est, la moitié de la Russie et de l'Autriche au nord, la Méditerranée au sud et l'Adriatique à l'ouest.

Toutes les villes dont il est question dans les journaux, toutes les routes, les chemins de fer, y sont indiqués exactement, et son prix modique, vu sa dimension, le met à la portée de tous les lecteurs.

**Fumouze - Albespeyres : Produits pharmaceutiques ; voir aux annonces.**

**Injection Brou et Capsules Ricord**  
 (Voir aux annonces).

**LES FRÈRES MAHON** médecins spéciaux des hôpitaux de Paris.  
 « obtiennent mille guérisons par an, terme moyen. »  
 — Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Le docteur M. Mahon fait sa visite à l'hôpital d'Angers le même jour les malades particuliers à l'hôtel l'Anjou, à Angers, de midi à trois heures. Dépôt à Saumur, à la pharmacie GABLIN. — Consultations à Paris, rue de Rivoli, 30.

**GOUTTE ET RHUMATISMES**  
 Depuis 1825, l'efficacité remarquable de ce sirop végétal contre la Goutte et les Rhumatismes chroniques, ses effets calmants instantanés par les médecins et les félicitations incessantes des malades. Mémoire médical envoyé gratuitement sur demande adressée au Dépôt général de VÉCHQUIER, à Paris. — Exiger les nouvelles marques et le nom du fabricant, place de la Bilange.  
 Dépôt à Saumur, chez M. FERDRIAN, pharmacien.

P. GODET, propriétaire-gérant.

**GRANDS MAGASINS de Nouveautés. AU PRINTEMPS** 28, RUE DE LA TONNELLE Saumur.

**MM. BIZERAY et LECOMTE** ont l'honneur d'informer leur nombreuse et fidèle clientèle du retour de leur second voyage de Paris, avec :  
 1° Plusieurs séries de Tissus et Articles Nouveautés ;  
 2° Une grande quantité d'objets confectionnés de toutes sortes, et notamment les dernières créations de la saison, en **ROBES, MANTEAUX et COSTUMES.**

**AVIS.** Notre comptoir des costumes met aussi en vente, au prix de **vingt-neuf francs**, un superbe costume (tissu laine), duquel nous ne donnerons ici aucune description ; nous nous bornerons à dire qu'il serait vendu à son prix réel **cinquante-neuf francs**, nous ajouterons que cette affirmation ne sera contestée par aucune des Dames qui voudront bien la vérifier.

Les Magasins du **PRINTEMPS** demandent de suite des **OUVRIÈRES** pour l'atelier et une **BONNE LINGÈRE.**

Etude de M<sup>e</sup> LAUMONIER, notaire à Saumur.

**A VENDRE MAISON NEUVE**  
 AVEC JARDIN.

Située rue d'Alsace et habitée par M. Pascal.  
 S'adresser, pour visiter, de midi à quatre heures. (206)

**MAISON NOUVELLEMENT RESTAURÉE**

Avec Jardin, Écurie et Remise,  
**A LOUER PRÉSENTEMENT**  
 Impasse du Pavillon.  
 S'adresser rue du Pavillon, 11, chez M<sup>lle</sup> Clémentine DERREUIL.

**A VENDRE UN JOLI PETIT JARDIN**  
 Avec servitudes.

Situé route de Varrains.  
 S'adresser à M. MATHIEU, employé à la mairie. (215)

**A LOUER DE SUITE**  
 Pour 220 fr. par an.

**MAISON SEULE**  
 Grand Rue, 48.  
 S'adresser au locataire actuel.

**A VENDRE D'OCCASION**

LE THÉÂTRE DE LA POUPEE  
 MODÈLE, avec plusieurs décors en bon état.  
 S'adresser au bureau du journal.

**ON DEMANDE un cocher avec une femme de chambre ou une cuisinière.**  
 S'adresser au bureau du journal.

**On demande un garçon de course, de 12 à 15 ans, au GRAND CAFÉ DE L'UNION.**

**M. RIELLANT ET SA FILLE**

Chirurgien et Mécanicien Dentiste,  
 Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur,  
 Maison Beurois,

Fait toutes les opérations qui ont rapport à son art.

Sa longue expérience est une sécurité pour les personnes qui s'adressent à lui.

M. PIERRE OLLIVIER, demeurant à Bagneux, prévient le public qu'à dater de ce jour, il ne paiera plus les dettes contractées par sa femme, JULIE PAPOT. (273)

**AVIS AU PUBLIC**

Il existe dans le commerce de nombreuses imitations des préparations de la maison FUMOZZE-ALBESPEYRES ; les personnes qui font usage des produits suivants ne sauraient donc trop s'assurer, avant de les acheter, s'ils portent bien la signature de l'inventeur.

**Papier et Vésicatoire d'Albespeyres** employés dans les hôpitaux militaires. Les meilleures préparations pour former les vésicatoires et les entretenir sans odeur ni douleur.  
 Exiger la signature d'Albespeyres.  
 Prix : 1 fr.

**Papier et Cigares anti-asthmatiques de B<sup>is</sup> Barral.** Ces préparations constituent un perfectionnement important du carton anti-asthmatique du Codez ; elles sont recommandées journellement par les médecins pour combattre l'Asthme, la Bronchite, le Catarrhe pulmonaire et l'Oppression qui existe dans la plupart des maladies de la poitrine.  
 Exiger sur chaque boîte la signature B<sup>is</sup> Barral. Prix : 3 fr.

**Cataplasmes Jouannique**, en feuilles minces, légers, inaltérables. Tremper 6 ou 8 minutes dans l'eau bouillante, ils fournissent un cataplasme ayant toutes les propriétés de la farine de lin et peuvent rester appliqués 24 heures sans s'agrir.  
 Exiger sur chaque boîte la signature Jouannique. Prix : 2 fr.

**Capsules Raquin**, APPROUVÉES par l'ACADÉMIE DE MÉDECINE, qui les a déclarées supérieures à toutes les autres préparations de COPAHU dans le traitement des maladies secrètes. Deux flacons suffisent dans la plupart des cas.  
 Exiger sur chaque flacon la signature Raquin. Prix : 5 fr.

NOTA. — Ces produits sont envoyés franco contre mandat ou timbres-poste adressés à FUMOZZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, à Paris.  
 Dépôt dans toutes les Pharmacies.

**VÉRITABLES CAPSULES RICORD FAVROT.**

Ces Capsules possèdent les propriétés toniques du Goudron jointes à l'action anti-blennorrhagique du Copahu. Elles ne fatiguent pas l'estomac et ne provoquent ni diarrhée ni nausées ; elles constituent le médicament par excellence dans le traitement des maladies contagieuses des deux sexes, écoulements anciens ou récents, des catarrhes de la vessie et de l'incontinence d'urine. — Prix : 5 fr.

**CHLOROSE, ANÉMIE PILULES ET SIROP FAVROT**  
 au pyrophosphate de fer et de manganèse

CE SEL NE CONSTIPE PAS  
 Solubilité complète. — Assimilation facile. — Saveur agréable. — Pas de constipation ni d'action sur les dents. — Il contient les éléments principaux du sang et des os. — Son action est héroïque chez les enfants débiles, les convalescents, dans le traitement de l'anémie, de la chlorose, de l'aménorrhée et de la leucorrhée. — Se vend sous forme de Sirop et de Pilules. — Prix : 3 fr.

**CONSTIPATION ET MIGRAINE PILULES DU D<sup>r</sup> BONTIUS**  
 Perfectionnées par FAVROT

Purgatif sûr, inoffensif, évacuant la bile et les glaires sans constipation ultérieure ; très-utile contre les affections résultant d'un état humorique du sang, les congestions cérébrales, etc. ; augmentant l'appétit et régularisant les fonctions intestinales. — Prix : 2 fr.  
 Dépôt général : pharmacie FAVROT, 102, rue Richelieu, à Paris, et dans toutes les pharmacies.

**INJECTION BROU**  
 Hygiénique, infaillible et préservative. Guérison prompte et sûre des Ecoulements récents ou chroniques et ayant résisté à toute autre médication. Guérit seule et sans rien y adjoindre ; le bain préalable est le seul antiphlogistique employé. Se vend dans toutes les bonnes pharmacies de l'univers et à Paris, chez Jules Ferré, pharmacien, 102, rue Richelieu, succ<sup>r</sup> de M. Brou.



**PLUS DE CHEVAUX COURONNÉS.**

Guérison radicale et réapparition du poil de la même couleur par le Topique Portugais de C. ROUXEL ; le flacon d'essai : 2 fr. — Savon Portugais de C. ROUXEL, glycéro-phéniqué, destruction immédiate de la vermine sur les personnes comme sur les animaux. — Véritable Poudre de Watrin, vétérinaire, contre la maladie des chiens. (Exiger la signature A. WATRIN). — Liniment Boyer-Michel, pour remplacer le feu par le fer rouge. — Sucre Purgatif à l'Orange et Sel Brochet, pour guérir les engelures en deux heures.  
 DÉPÔT A SAUMUR : Pharmacie PERDRIAN. (594)

Ancienne Maison PAUL GUÉRIN  
**TOILES J. PICHON, Suc<sup>r</sup> MOUCHEUX**  
 ET CALICOTS 9, place de la Bilange, 9, LINGE DE SAUMUR  
 en tous genres. SAUMUR

Voulant donner de l'extension à sa maison, M. PICHON vient d'ouvrir un coupeur sortant d'une des premières maisons de Paris pour la confection des chemises sur mesure, en flanelle, caleçons, etc.

**BLANCHISSERIE DE NEUF**  
 Procédés du professeur Armand Schaffer et C<sup>o</sup>.

Pour obtenir de la raideur et un semblant de glacé aux faux-colis et chemises, on emploie ordinairement l'amidon cru et le borax, ce qui est le linge. L'apprêt de la maison J. PICHON n'a pas d'inconvénient, il est souple, glacé et raidit en séchant ; la poussière et la transpiration n'attaque que l'apprêt, et le tissu se conserve naturellement.

On demande des ouvrières pour la confection de chemises.

**MÉDECINE**

Voici l'énumération des cas les plus communs dans lesquels les Pilules purgatives et dépuratives de CAUVIN sont employées avec le plus de succès, soit pour guérir radicalement, soit pour conserver la santé générale au meilleur état possible, soit pour retarder les progrès de certaines incurables :

- Acreté du sang.
- Age critique, retour d'âge.
- Aigreurs.
- Angine, esquinancie, mal de gorge chronique.
- Apoplexie, coup de sang.
- Asthme.
- Bile, maladies bilieuses.
- Bourdonnements d'oreilles.
- Bronchite, rhume, catarrhe.
- Catarrhe pulmonaire, vésical.
- Cauchemar.
- Clous, furoncles.
- Constipations, échauffement d'intestins.
- Couches (suite de).
- Convalescence difficile.
- Crachement de sang.
- Dartres, maladies de la peau.
- Débilité, faiblesse générale.
- Démangeaisons.
- Digestions laborieuses.
- Echauffement de la poitrine, des intestins.
- Engorgements.
- Engourdissements.
- Epilepsie, haut mal, mal caduc.
- Erysipèles (disposition aux).
- Etouffements.
- Faiblesse.
- Fièvres intermittentes.
- Flatusités, vents, gaz, coliques ventueuses.
- Flueurs blanches.
- Foie (maladies chroniques du).
- Gale (suite de la).
- Gastralgie.
- Glaires, affections glaireuses.
- Glandes.
- Goutte, rhumatisme goutteux.
- Gravelle.
- Hydropisies.
- Hypochondrie, spleen, mélancolie.
- Hystérie, vapeurs.
- Indigestions (disposition aux).
- Inflammation chronique des intestins de la poitrine.
- Insomnie, mauvais sommeil.
- Jaunisse, ictere.
- Lait répandu, maladies lactées.
- Maux de tête, céphalalgie.
- Migraine.
- Névralgies.
- Obstructions internes.
- Ophthalmies, maux chroniques des yeux et des paupières.
- Palpitations.
- Paralysies.
- Pituites.
- Rachitisme, enfants noués.
- Règles ou flux menstruel (difficultés des).
- Rhumatismes, douleurs, trépidations.
- Rhumes négligés.
- Sciaticque, goutte sciaticque.
- Scrofules, écrouelles, humeurs des.
- Sevrage.
- Suppressions de cautères, vésicatoires.
- Sétons.
- Suppuration d'oreille.
- Tiraillements d'estomac, vomissements.
- Ulcères, plaies suppurantes.
- Variétés ulcérées.
- Vers intestinaux.
- Vertiges.
- Vapeurs nerveuses.

Boîtes de 30 Pilules, 2 fr. ; de 60, 3 fr. 50 c. — Dans toutes les pharmacies. — Envoi franco par la poste, contre timbres ou mandats.  
 M. CAUVIN, à Paris, 147, faubourg Saint-Denis.

Saumur, imprimerie de P. GODET.  
 Certifié par l'imprimeur soussigné.